

LE CANADA

Ottawa, 9 Octobre 1883

L'ACTE CROOKS ET M. MOWATT

M. Mowatt s'aperçoit que son acte des licences de donne pas satisfaction à son parti. L'honorable premier d'Ontario, voulant connaître les causes de mécontentement à ce sujet et quels changements on désire dans l'acte, a envoyé ici et là des émissaires secrets chargés de recueillir les plaintes, puis par la bouche de son "inspecteur général" il promet toutes sortes de changements, et essaie par tous les moyens de déprécier auprès des hôteliers et restaurateurs l'acte fédéral des licences qui viendra en force le premier janvier prochain.

Un incident de cette campagne contre le gouvernement fédéral vient d'avoir lieu à Aylmer, Ont., où le magistrat de police, un grit, a envoyé, indubitablement en vue de servir ses maîtres, la lettre suivante à un hôtelier de Port Burwell:

Aylmer, Ont., 15 sept. 1883.

Cher Monsieur,

Il y a une plainte portée contre vous, pour vente de boissons enivrantes le dimanche 19 août 1883. J'ai cru mieux faire de ne pas vous poursuivre immédiatement et vous donner le temps de venir vous expliquer, ce qui vous épargnera plusieurs dollars si l'on ne fait pas de frais. L'amende ne peut pas être de moins de \$20, sans compter les frais qui ne sont pas encore faits. J'ai vu l'inspecteur, hier; il pense que vous arrangerez l'affaire sans procès. Si vous désirez qu'il en soit ainsi, envoyez moi le montant de l'amende \$20, et \$1 pour la lettre, et je transmettrai l'argent à l'inspecteur.

Votre tout dévoué,

W. A. GLOVER, J. P.

N'est-ce pas que c'est là une jolie manière d'arranger les choses entre amis. Le but de la loi est d'inspirer une crainte salutaire aux autres par l'exemple de ceux qui sont condamnés pour infraction à l'acte des licences; mais M. Mowatt s'en inquiète peu, pourvu que l'application de l'acte Crooks paraisse d'une grande douceur, car il ne faut pas croire que ce magistrat ou cet inspecteur agissent ainsi sans avoir reçu des ordres de plus haut.

Il suffit de citer l'acte même sur cette question pour montrer à quelle dégradation est rendu un gouvernement qui a recours à de telles fraudes pour se maintenir au pouvoir.

Les statuts refondus d'Ontario, ch. 185, clause 51, disent clairement que la première infraction à l'acte sera punie d'une amende d'au moins \$20 et les frais et de pas plus de \$50.

Mais voici une autre clause qui condamne clairement le compromis offert par le juge de paix Glover. C'est la clause 55:

Toute personne ayant enfreint cette loi, qui fait un compromis ou offre de faire un compromis ou de régler l'affaire avec une personne ou des personnes dans le but d'empêcher toute plainte à ce sujet; ou si une plainte a été portée, toute personne qui offre un compromis dans le but de s'y soustraire, d'arrêter la poursuite ou de l'empêcher, sera coupable d'une offense contre les dispositions de cet acte, et sur conviction, sera condamnée à trois mois de travaux forcés dans la prison commune du comté dans lequel l'offense a été commise.

La clause suivante s'adresse directement au magistrat Glover ou tout autre qui serait dans le même cas que lui:

Aucun magistrat de police, juge ou juge de paix, commissaire de licences ou inspecteur, conseiller ou officier municipal n'aura le pouvoir ou autorité de remettre, suspendre ou changer par quelque compromis les pénalités imposées par cet acte.

Ces quelques clauses font bien voir combien peu M. Mowatt et ses officiers respectent la loi, eux qui devraient en être les gardiens naturels. Mais la crainte de perdre le pouvoir suffit chez M. Mowatt pour lui faire violer une loi qu'il est chargé de faire exécuter.

SIR JOHN EN VILLEGIATURE

M. D. B. Woodworth, député, se rendait l'été dernier à la Rivière du Loup (en bas), où sir John A. Macdonald passe la belle saison. Il donne dans le Mail l'emploi d'une journée du premier ministre. Voici la traduction qu'en fait le Constitutionnel:

"Je fus introduit peu après le déjeuner, dans une grande chambre où il y avait deux tables couvertes de documents de toutes sortes. Sir John était au travail avec son secrétaire auquel il faisait forte besogne. Ils travaillaient ainsi tous deux jusqu'au dîner qui se prend à trois heures de l'après-midi. Sir John fait alors une promenade et et lit ensuite jusqu'au souper à 7 heures. On lui envoie de son département tous les documents qu'il a besoin de voir et les articles de journaux qui méritent d'attirer son attention.

"La rapidité avec laquelle il dépouille sa correspondance, l'annoté et dicte ses opinions à son secrétaire, peut donner une idée de la somme de travail qu'il expédie pendant son séjour à la Rivière du Loup."

Et cependant sir John prend alors sa vacance. Comme on le voit la vie du premier ministre n'est pas composée de loisirs et d'amusements.

LES RÉSULTATS LIBÉRALES

Si les amis de M. McInerney n'ont pas réussi à lui faire remporter la victoire contre l'honorable M. Landry, dans le comté de Kent, ce n'est pas faute d'avoir employé les manœuvres les plus indignes dans cette élection. Le Moniteur Acadien raconte en détail leurs trucs de toute sorte.

Nous extrayons, des nombreux cas que ce journal cite, le fait suivant:

Dans un district de Carleton, M. Landry a recueilli 4 voix et M. McInerney 90. Les amis de M. Landry comptaient sur un vote plus considérable, et voici comment les amis de M. McInerney s'y sont pris pour réduire le nombre de leurs adversaires. L'un des représentants de M. Landry avait dû s'absenter pour assister aux funérailles d'un parent à St. Stephen. Son autre représentant, M. Paul Thibodeau, était sur les lieux de bonne heure le matin. Quelques amis de M. McInerney le firent entrer dans un appartement en apparence pour lui parler en particulier. A peine avait-il franchi la porte, qu'on la ferma sur lui à double clef. On le tint emprisonné jusque tard dans l'après-midi, et dans l'intervalle, maîtres du poll, ils firent voter tous les noms connus comme partisans de M. Landry par leurs propres amis. Quatre seulement ont eu le privilège de déposer leurs voix. N'est-ce pas que c'est gentil!

M. Legru est de retour de France avec plusieurs de ses compatriotes, en rapport avec la prochaine reprise de l'exploitation de l'usine de l'Union sucrière, à Berthier, en reprise qu'on dit maintenant assurée.

COURRIER DU JOUR

Sir Hector Langevin est de retour à Ottawa, depuis hier soir.

Le vicomte de Mulgund, secrétaire du nouveau gouverneur-général du Canada, est arrivé, hier, à l'hôtel Russell, Ottawa, avec sa femme la vicomtesse Mulgund. Lord Mulgund est le fils aîné du comte de Minto. Lord Lansdowne prendra passage à bord du Circassian, jeudi prochain, à Liverpool. Il arrivera à Québec vers le 20 ou le 21 courant.

Si toutes les nouvelles fournies à la presse par le service télégraphique de la presse associée sont aussi conformes à la vérité que celles qui sont télégraphiées d'Ottawa par tout le pays, nous plaignons sincèrement les lecteurs des journaux dont la principale pâture est le service télégraphique. En moins de trois jours voila trois ou quatre nouvelles fausses qui partent d'Ottawa. Il suffit qu'un journal d'Ottawa affirme un fait pour que, de suite, on le télégraphie sans prendre soin de vérifier s'il est exact ou non. Ainsi on a télégraphié par tout le pays, qu'il était admis que l'honorable M. Chapleau avait acheté un ranche dans la Californie, sur le seul dire du Free Press et malgré les dénégations autorisées du Citizen. On a fait savoir aussi urbi et orbi que la princesse Louise avait assisté, dimanche, aux cérémonies religieuses de la basilique, quand elle a assisté à l'église St. Barthélemi, au village de New-Edinburg. Et c'est ainsi que l'on apprend sur Ottawa, dans les journaux étrangers, des nouvelles dont nous n'avons eu aucune connaissance ici.

PETITES NOTES

Madame Valin, femme de M. P. A. Valin, député de Montmorency, est morte, hier à Québec.

William Henry, caissier de la cité de Montréal, est disparu après avoir enlevé de fortes sommes de la caisse.

Les témoignages sont très forts contre la femme Coates, de Sherbrooke, accusée d'avoir empoisonné son mari.

On vient de terminer le rôle d'évaluation de Montréal. La propriété foncière est estimée à \$63,000,000, c'est à dire trois millions de plus que l'année dernière.

M. Gaspard Pacaud, autrefois rédacteur du Progrès de Windsor, a abandonné la rédaction de ce journal qui est passé sous la bannière libérale, et a fondé à Windsor un nouveau journal conservateur, La Fortune. Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère.

L'embranchement de St-Charles est arrivé à sa dernière phase d'exécution. Il ne reste plus que le ballastage à compléter.

Les chars circulent maintenant de St-Charles à la gare du Grand-Tronc, c'est-à-dire, au terminus de l'Intercolonial.

D'après les renseignements fournis à la convention de Boston par M. E. F. Lamoureux, la population canadienne française de Fall River est de 12,000 âmes. Il y a 250 votants, 10 médecins, 30 épiciers, 6 boulangers, 3 églises, 2 couvents et un collège.

La Société Royale du Canada—section française—lettres, arts, sciences—se réunira à Québec en novembre. La plupart des membres promettent de faire part au public de travaux intéressants. Les séances auront lieu soit à l'Université Laval, soit à l'Institut Canadien.

La ville de Terrebonne est en voie de devenir florissante. Plusieurs manufactures s'y construisent, et on vient de loin pour voir la belle fabrique de la maison Roland, de Montréal. Le conseil municipal vient de voter \$10,000 pour la construction d'un hôtel de ville qui renfermera le marché et la station des pompes. Les sœurs du couvent Ste-Anne de Lachine construisent aussi une succursale de leur maison qui doit coûter la somme de \$12,000.

Une assemblée générale des actionnaires de la compagnie du chemin de fer du Pacifique est convoquée pour autoriser la vente de cette partie du chemin qui s'étend de Smith's Falls à Perth à la compagnie du chemin de fer d'Ontario et Québec, et pour affermer le chemin de fer d'Ontario et Québec tel qu'ainsi prolongé; aussi pour autoriser l'acquisition du chemin de fer de Crédit Valley et d'une partie du chemin de fer "Atlantic and North-western Railway."

La commission nommée par le gouverneur de Cleveland pour étudier la question du Parc international à Niagara, a demandé au gouvernement canadien de nommer une commission semblable qui serait chargée d'agir de concert avec nos voisins. Notre gouvernement, croyons-nous, enverra sous peu sa réponse.

M. A. Desjardins, M. P., de Montréal faisait partie d'une première commission nommée pour étudier cette question.

AU KANSAS

M. l'ex-échevin Charles Thibault, maintenant du bureau des arbitres fédéraux, vient d'arriver d'un long voyage au sud ouest des Etats-Unis. M. Thibault a fait 3,200 milles d'Halifax au Kansas en cinq jours. Après Chicago, St-Louis, Kansas City, Leaverworth, Atchison et la capitale du Kansas, notre compatriote visita le territoire des Sauvages et le Nouveau Mexique. De retour au Kansas, il se rendit au nord de cet Etat, dans le comté de Cloud où il trouva 2,000 Canadiens français, quelques-uns partis depuis 40 ans de la province de Québec. La plupart de ces Canadiens sont de riches cultivateurs. Le blé, le maïs et l'élevage des porcs sont les principales sources de richesse du pays. Le sol du Kansas est onduleux: c'est une prairie naturelle très fertile. La production du maïs ou du blé d'inde dépassera cette année 250,000,000 minots.

L'exposition du comté de Cloud qui eut lieu le 22 septembre, le gouverneur du Kansas, l'honorable M. Glick, fit un remarquable discours sur l'agriculture. M. Thibault fut aussi appelé à porter la parole, ce qu'il fit avec le plus grand succès.

Le dimanche suivant, les habitants de St-Joseph eurent au si le plaisir de l'entendre. C'était la première fois depuis la fondation de cet Etat que la langue française était parlée en public. En revenant de Kansas, M. Thibault a aussi visité le Missouri, l'Iowa et les Illinois.

UN CONSEIL PAR JOUR

Un des remèdes les plus prompts pour arrêter le sang d'une coupure et la cicatriser, c'est l'emploi des feuilles de plantin, que l'on met tout simplement sur la plaie, en les assujettissant avec une petite bande de toile; l'effet des feuilles de géranium est moins prompt, mais très efficace aussi.

Chlorose, Anémie, Débilité, etc. Remède efficace pour ces affections. Ce remède est connu de tous les médecins et est très efficace.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

BRIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT.,

J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

—AU—

Nc. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

LES

Le Fa... publiée, d... reçus, les... dommages... les derni... C'est d... consin... l'Iowa, de l'India... du Mich... causé le... possible... cier tout... l'immense... gelée, il... les récolt... tel degré... n'a pu le... En bea... terrains é... plement... bas, au c... à souffrir... On peu... à 25 pour... plus élev... houbon, légumes... nature, tr... ot été p... peut dire... le Kansas... l'ouest de... nois et de... pour ains... ports offic... noncent q... été soumi... surtout au... L'agent de... cet Etat à... l'Indiana... perte est t... sin et le... vanie et... beaucoup... mer que... récolte à u... de 80 pour...

Concert

nera un g... du collèg... Immigre... sont arrivés

Allez pour les cole. Cl. No. 455

Courses... nes sont p... matin, pou... trot qui on...

Concours... corps des... neur géné... concours d...

—Sirop... lage. 1.50... fants—25c...

Dangereu... rue de l'Ég... sont dans... pour les pi...

Combust... commencée... de chauffa... blics.

—N. A. M... tonnes de... qualité qu'il... achetée avan... par gallon.

Personne... ex-député... Charlebois... Russell.

Ecoles sé... au lieu d... réunion d... séparées.

Qui proqu... que l'on cr... qui l'on n... ques mois... à une sant... paquets d'...

Navigatio... de bois s... Burlington

Amende... donné ord... qui ferait... ponts aux... varie de \$2...